

Avertissement par Aurélie Decourt

L'objet de ce texte préliminaire est d'avertir le lecteur des précautions méthodologiques à prendre lors de la consultation des manuscrits qui ont été numérisés tels quels, sans modifications ni commentaires : ce sont des sources brutes qui peuvent susciter des difficultés de compréhension et d'interprétation. Il convient d'appréhender ces documents selon les critères rigoureux du traitement historique des sources.

Le but visé est de permettre au lecteur de comprendre au mieux la pensée musicale de Jehan Alain afin de se constituer son propre jugement, de la manière la plus indépendante et la plus libre possible.

Les éditions et les catalogues de l'œuvre musicale de Jehan Alain sont brièvement présentés. Le lecteur trouvera en annexe l'historique complet des éditions successives, une bibliographie et une discographie, ainsi que des réflexions historiographiques sur le processus créatif du compositeur et sur les travaux de Marie-Claire Alain. Il n'est pas question ici de répéter la littérature existante, mais de conseiller son étude, car « *la connaissance complète de l'œuvre de Jehan Alain passe, qu'on le veuille ou non, par le collationnement de toutes les sources existantes, et même de tous les commentaires accessibles, et il n'appartient pas à une seule personne de décider pour tous où se trouve « la » vérité.*¹ »

I- Editions musicales²

- *L'œuvre d'orgue de Jehan Alain*, éditée par Marie-Claire Alain, Paris, Leduc, nouvelle édition, vol. I 2001, vol. II 2002, vol. III 2003. Elle reprend avec des modifications les versions précédentes de 1971, 1952 et 1943. Elle doit être complétée par :

-Alain, Marie-Claire, *Notes critiques*, Paris, Leduc, 2001 et la traduction anglaise : *Critical Notes on the organ Works of Jehan Alain*, Paris, Leduc, 2003, translated by Doctor Norma Stevlingson

-J. Alain, *L'œuvre d'orgue*, édité par Helga Schauerte-Maubouet, Bärenreiter Urtext, Kassel, Basel, London, Praha, 2011, vol. I, vol. II, vol. III, *Préface* trilingue français, anglais, allemand ; *Critical report* en anglais.

II- Catalogues

1-Jehan Alain a lui-même établi le catalogue de ses œuvres, en octobre 1938. Incomplet, lacunaire, et ne respectant pas toujours strictement l'ordre chronologique, celui-ci constitue malgré tout le catalogue de référence car il a été voulu comme tel par l'auteur : c'est un principe d'archivistique.

2-Jacques Gommier et Marie-Claire Alain ont poursuivi l'établissement de ce catalogue, en précisant certaines dates et en ajoutant des numéros à la suite pour les œuvres non répertoriées (*Catalogue MCA*).

3-Helga Schauerte-Maubouet publia son catalogue, modifié dans sa conception (numérotation en AWV, *Alain-Werk-Verzeichnis*) et corrigé par la découverte de nouveaux manuscrits, dans la nouvelle édition de la MGG (*Musik in Geschichte und Gegenwart*) en 1999 ainsi qu'en 2001 dans *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*.

¹ Jean Ferrard, *Le Magazine de l'Orgue*, Compte rendu de J. Alain, *L'œuvre d'Orgue*, Bärenreiter Urtext, édité par Helga Schauerte-Maubouet, Kassel, 2011, vol.1, vol.2, vol.3., p. 2

² Voir en annexe la bibliographie et la discographie du site.

4-Afin de proposer un catalogue complet qui réponde aux exigences scientifiques du traitement des sources, Aurélie Decourt et Denis Alain ont travaillé à la révision du catalogue initial de Jehan Alain complété par Jacques Gommier/Marie-Claire Alain, en adoptant un mode de classement plus systématique et ouvert. Ils y ont ajouté les œuvres ou variantes oubliées par le compositeur sur son catalogue, celles qui furent composées après la rédaction de celui-ci, celles qui se trouvent entre les mains d'autres personnes ou institutions, dont certaines leur furent communiquées, d'autres non. Le catalogue peut accueillir des œuvres encore à découvrir.

A l'heure actuelle, le catalogue des œuvres de Jehan Alain s'élève à 156 numéros d'opus, soit $156-10=146$ puisque Jehan a involontairement sauté du n° 102 au n° 113, comportant à la fois de grandes pièces comme les *Trois Danses* et de simples idées pour improviser de quelques mesures ou des transcriptions³. Les numéros d'opus ont été indiqués par le compositeur lui-même et doivent donc être repris.

Son titre complet est donc *Catalogue des œuvres de Jehan Alain réalisé par Jehan Alain, révisé et augmenté par Marie-Claire Alain, Jacques Gommier, Denis Alain et Aurélie Decourt.*

III- Pour un traitement historique des sources

L'auteur n'indique pas toujours la date de composition et la chronologie précise est donc parfois difficile à établir. Helga Schauerte-Maubouet explique dans le tome II p. VII de *J. Alain, L'œuvre d'Orgue*, Bärenreiter, *op. cit.*, que « l'éditrice a répertorié toutes les œuvres de Jehan Alain dans l'ordre de leur composition. Cet[te] chronologie reste, bien entendu, hypothétique pour un certain nombre de pièces non datées auxquelles il a fallu donner une date approximative. » En l'absence de preuve indiscutable, les dates, en effet, ne peuvent être qu'approximatives.

Il paraît plus sûr sur le plan historique de considérer des périodes de composition, grâce à la succession des neuf *Carnets de Notes* qui donnent de précieuses indications, sans toutefois respecter un ordre chronologique absolu, sur ces périodes créatrices marquées, entre autres, par une prédilection pour certains instruments (par exemple, le piano, entre 1929 et 1931). L'analyse de la graphie de Jehan Alain ainsi que l'analyse musicologique fournissent aussi des indices, à croiser avec les témoignages provenant de la correspondance.

Jehan Alain était méticuleux et il aimait les classements : les *Notes 1 à 9* sont en majorité cataloguées, ordonnées avec numéros de pages et numéros d'ordre portés au crayon gras de sa main, enfin, pour certaines, très soigneusement écrites voire calligraphiées. Pourquoi quelqu'un de si méticuleux donne-t-il ensuite des versions différentes de ses œuvres, avec des variantes dans le rythme et dans le texte musical même ? Je laisse de côté la question des registrations, pour laquelle la question est plus facile à résoudre (voir les *Notes Critiques* et toute la littérature produite par les organistes).

Je me garderai bien de proposer une réponse simple ou univoque à cet apparent paradoxe car il constitue une des raisons qui nous ont poussés à proposer ces scans. Néanmoins, je veux souligner le fait que certains manuscrits sont spécialement et de façon homogène reliés sous papier kraft, dotés d'un numéro d'ordre inscrit au crayon rouge dans le coin gauche en bas, avec la lettre O pour orgue, I pour instruments : par exemple, *Intermezzo*

³ Voir en annexe l'historique des catalogues avec leurs limites respectives.

pour deux pianos et basson, 66, **ID**, c'est-à-dire pour la catégorie **I**nstruments, pièce **D**. J'ai pu en reconstituer la liste, qui témoigne de la volonté du compositeur de privilégier certains manuscrits et de fixer -au moins pour un instant- le texte de son œuvre. J'ai choisi de les appeler « manuscrits-sources ».

Le lecteur veillera à ne pas mélanger les graphies apparaissant sur les scans, en particulier sur les pages de couverture (numérotation). A la graphie de Jehan Alain, aisément reconnaissable, s'ajoutent celle de son père, Albert, de son frère Olivier, de sa sœur Marie-Claire, mais aussi celle du mari de celle-ci, Jacques Gommier, de la fille de Jehan, Lise, à l'écriture presque semblable à celle de son père, enfin de Madeleine Payan-Alain. Les indications de jeu, *tempi*, nuances, registrations sont de la main du compositeur, des musiciens précités mais aussi de Virginie Schildge-Bianchini, de Lola Bluhm, de Noëlie Pierront, d'Aline Pelliot, de Pierre Segond, de Geneviève Denis-Poirier, de Bernard Gavoty et, dans quelques cas rares, de musiciens non encore identifiés.

Les amis et parents de Jehan ont laissé des témoignages frappants de la mobilité de la pensée musicale de Jehan. Bernard Gavoty et Aline Pelliot rapportent un souvenir analogue : devant la grimace arrachée à son ami (Gavoty) par l'union d'un sol dièse à la main droite avec un sol bécarré à la main gauche, Jehan se résigne à revenir à l'harmonie consonante⁴. Et, une autre fois, il demande à Aline Pelliot : « Est-ce que tu aimes ce sol dièse ? Si tu préfères je mettrai un sol bécarré ».

Jehan, toujours pressé, pouvait commettre des erreurs mineures. Olivier Alain écrit sur le manuscrit de *l'Intermezzo* (le manuscrit-source) : « le mouvement indiqué par Jehan est plus lent que celui que nous prenions sous sa direction ». Jehan indique 108 à la noire ; Olivier propose 126. Jehan se trompe parfois de date : il indique sur le manuscrit de *l'Intermezzo* 1932 alors qu'il a été achevé en 1934.

Marie-Claire Alain expliquait dès 1974 :

« Il écrivait comme on respire, très vite, sans l'aide d'un instrument, sur un coin de table ou dans le train de banlieue, notant des idées, de grands fragments ou même des pièces complètes, sur de grandes rames de papier blanc qu'il rayait lui-même d'une plume à cinq becs, au fur et à mesure de l'inspiration.(...) Son idée était très claire, on le voit sur les brouillons ; toute la forme était là, il corrigeait simplement quelques détails : c'était comme si l'œuvre était déjà mûre dans sa tête et qu'il la couchait sur le papier. Même ses manuscrits au crayon sont pratiquement exempts de ratures et la graphie musicale est d'une extrême sécurité. On sent, cependant, que tout a été noté extrêmement vite : le solfège est souvent approximatif, des accidents manquent, les passages symétriques accusent parfois des différences suprêmement dédaigneuses de la logique. »

Du point de vue historique, il est impossible de désigner un manuscrit unique, qui serait le seul authentique. Seul l'auteur aurait pu le faire, au prix de la destruction de toutes les versions alternatives. Au contraire, plus le compositeur réalise de versions, plus l'intérêt croît pour le lecteur ou l'interprète. Celui-ci peut alors mesurer le chemin parcouru par le créateur, essayer de tracer les différentes étapes de son processus créatif, reconstituer les tâtonnements et les décisions souvent bien difficiles à expliquer.

⁴ Gavoty, Bernard, *Jehan Alain, musicien français*, Paris, 1945, p. 49

⁵ Alain, Marie-Claire, Notice de *l'Intégrale de l'œuvre d'orgue de Jehan Alain*, Erato-Costallat, 1974

En guise de conclusion provisoire, j'invite le lecteur à méditer les citations suivantes afin de se forger son propre jugement. D'abord celles-ci, empruntées aux deux éditrices :

Marie-Claire Alain : « Les premières ébauches de ses pièces sont souvent plus révélatrices que les copies tardives.⁶ »

Helga Schauerte-Maubouet : « La version la plus récente constitue en général la source principale.⁷ »

Puis celles de trois autres organistes, spécialistes de l'œuvre de Jehan Alain :

Jean Ferrard : « Le paradoxe est frappant entre l'esprit du compositeur, fantasque et en perpétuel devenir, et celui de l'éditeur qui se fixe pour objectif de donner « le » texte de son œuvre.⁸ »

Jean-Baptiste Robin : « L'originalité [de l'œuvre de Jehan Alain] impose de se libérer de certaines habitudes interprétatives et de trouver des solutions instrumentales à même d'exprimer la pensée de Jehan Alain, passant bien entendu par le prisme de l'imagination et de la subjectivité de chaque interprète. Son œuvre demeure toujours d'une incroyable jeunesse, chacun se trouvant libre de s'approprier « son » Jehan Alain.⁹ »

Guy Bovet : « Je ne crois pas que Jehan Alain aurait encouragé quiconque à écrire un texte sur lui-même et sa musique. Il plane au-dessus de toutes les disciplines et de toutes les traditions musicales : sa musique est la chose la plus simple et la plus naturelle au monde.¹⁰ »

L'œuvre de Jehan Alain laisse à l'interprète une très grande liberté, celle que Jehan lui-même plaçait au-dessus de tout. Laissons-lui le dernier mot : « Je préfère un musicien qui propose à un musicien qui impose.¹¹ »

⁶ *Notes Critiques, op. cit.* p. 11

⁷ *J. Alain, L'œuvre d'orgue, op. cit.* Vol I, p. VII

⁸ *Le Magazine de l'orgue, op. cit.* , p. 4

⁹ *Jehan Alain, Livre du centenaire*, Saint-Germain-en-Laye, Presses Franciliennes, 2011, p. 91

¹⁰ *Jehan Alain, Complete Works for Organ*, L.N.Birkeland, Simax classics, 2011, p.12.

¹¹ Citation tirée d'un feuillet isolé comprenant quelques remarques sur Wagner et Messiaen, cité *in extenso* dans *Jehan Alain, Livre du centenaire, op. cit.* p. 160